

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Étude comparative de l'engagement scolaire des élèves de milieux défavorisés issus ou non de l'immigration: contributions de l'environnement scolaire et des pratiques enseignantes

Chercheure principale

Isabelle Archambault, Université de Montréal

Cochercheurs

Kristel Tardif-Grenier, Université du Québec en Outaouais
Véronique Dupéré, Université de Montréal
Michel Janosz, Université de Montréal
Marie Mc Andrew, Universités de Montréal
Linda S. Pagani, Université de Montréal
Sophie Parent, Université de Montréal

Collaborateurs

Elizabeth Olivier, Université de Montréal
Marie-Josée Richer, Université de Montréal
Vanessa Kurdi, Université de Montréal

Partenaire du milieu

Une école montréalaise pour tous

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2012-RP-145548

Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

Étude comparative de l'engagement scolaire des élèves de milieux défavorisés issus ou non de l'immigration: contributions de l'environnement scolaire et des pratiques enseignantes

Le but de la présente recherche est d'étudier dans une perspective comparative les pratiques enseignantes et les caractéristiques de l'environnement scolaire qui influencent l'évolution de l'engagement en classe des élèves du préscolaire et du primaire issus de l'immigration en milieux défavorisés. Elle visait à répondre à deux grandes questions: (1) Les trajectoires d'engagement comportemental, affectif ou cognitif des garçons et des filles issus de l'immigration (1^{re} et 2^e génération) se distinguent-elles de celles suivies par les élèves d'implantation plus ancienne (3^e génération ou plus)? (2) Au-delà des facteurs de risque reconnus, quelles sont les pratiques, attitudes et perceptions des enseignants ainsi que les caractéristiques de l'environnement éducatif qui contribuent à l'engagement de ces élèves en cours d'année scolaire?

Trois constats généraux émergent de nos résultats. D'abord, on constate que l'engagement fluctue passablement entre la première et la sixième année du primaire, mais qu'il existe peu de différences entre les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e génération ou plus au niveau des facteurs individuels qui contribuent à cette évolution. De plus, on constate que plusieurs des pratiques et des attitudes que les enseignants adoptent dans leur classe ont un effet similaire sur l'engagement de l'ensemble de leurs élèves, garçons et filles de 1^{re}, 2^e et 3^e généraux ou plus. Enfin, nos résultats généraux suggèrent que les pratiques et les attitudes des enseignants du primaire en milieux défavorisés semblent avoir une influence plus grande sur l'engagement de leurs élèves que les caractéristiques générales de l'école qui, sauf exception, sont beaucoup moins associées à l'engagement.

Nos résultats ont également permis de dégager certains constats spécifiques ayant des implications importantes pour l'amélioration des pratiques dans les écoles et dans les classes. Premier constat, l'engagement comportemental et affectif tend à diminuer dès la

fin de la première année chez l'ensemble des élèves, mais particulièrement chez les élèves de 3^e génération ou plus. Pour les décideurs et les directions d'établissement, ce constat souligne l'importance de mettre en place des moyens et d'investir des ressources afin de faciliter le passage des élèves du préscolaire à l'école primaire. Cela pourrait se faire de manière universelle, par exemple, en assurant une plus grande continuité dans les attentes, la structure, les approches éducatives, l'aménagement du temps, des activités et de l'environnement pédagogique auquel les enfants sont exposés au moment de cette transition. Cela pourrait également se faire de manière plus ciblée, en instaurant une procédure systématique de dépistage précoce des élèves qui, très tôt dans leur parcours, présentent des signes de désengagement à la fois au niveau comportemental et affectif. Nos résultats indiquent par ailleurs qu'à l'intérieur d'une même année scolaire, certaines pratiques utilisées par les enseignants peuvent favoriser l'engagement des élèves du premier cycle. Ainsi, les enseignants qui utilisent une pédagogie différenciée non axée sur la performance, qui tiennent compte des besoins de leurs élèves, respectent leur rythme d'apprentissage, qui ont des attentes claires et qui mettent en place un environnement structurant dans leur classe favorisent l'engagement de leurs élèves et particulièrement des garçons de 3^e génération ou plus.

Deuxième constat, on observe également une diminution de l'engagement comportemental et cognitif en sixième année, cette fois juste avant la transition vers le secondaire. Les efforts des décideurs et des directions d'établissement à mettre en place des mécanismes qui favorisent la transition primaire-secondaire doivent donc être maintenus sinon accrus. Les échanges et la coordination entre les acteurs qui œuvrent dans les deux ordres d'enseignement sont essentiels pour examiner des façons de faire liées aux horaires, à l'organisation scolaire et à la gestion de classe. Ces mécanismes doivent assurer une continuité de services entre le primaire et le secondaire. Par ailleurs,

certaines pratiques utilisées par les enseignants sont également à privilégier au troisième cycle du primaire afin de favoriser l'engagement des élèves avant la transition. Dans les classes où les enseignants gèrent de manière proactive les comportements de leurs élèves, font la promotion des buts de maîtrise, enseignent des stratégies métacognitives et favorisent l'autonomie de leurs élèves, ces derniers sont plus engagés.

Troisième constat, nos résultats soulignent une constante diminution de l'engagement affectif en français et en mathématiques tout au long du primaire. Ce constat est particulièrement préoccupant dans la mesure où l'intérêt et la valorisation de l'école sont des conditions nécessaires pour favoriser l'investissement comportemental et cognitif des élèves dans leurs apprentissages et ainsi, promouvoir leur réussite. Pour les décideurs comme pour les intervenants scolaires, promouvoir l'engagement affectif et le développement du sentiment d'appartenance des élèves à l'école à travers la mobilisation du personnel scolaire et par le biais d'occasions pour les élèves de participer de manière active dans les sphères académiques, mais également sociales et démocratiques de la vie de l'école doit devenir une priorité. Cette priorité doit être appliquée à travers l'implantation de mesures universelles auprès de tous les élèves, mais également à travers l'implantation de mesures plus ciblées auprès des élèves qui, selon nos résultats, bénéficient le plus de cet investissement, soit les garçons et les élèves immigrants de première génération pour qui l'école est parfois la porte d'entrée dans la société québécoise. Il importe également que les enseignants maintiennent leurs efforts pour promouvoir la signification et la valorisation de différentes activités d'apprentissages dans leurs classes en permettant aux élèves, à partir du deuxième cycle, d'avoir une certaine liberté et de faire des choix, tant au niveau des thèmes et des activités qui leur sont proposées qu'au niveau des étapes de réalisation de ces activités. Il importe également que les enseignants soient outillés et accompagnés dans l'application d'une telle approche

et qu'ils soient sensibilisés à l'importance de développer des liens privilégiés, chaleureux et basés sur le respect avec leurs élèves et surtout avec les garçons et les élèves de 1^{re} génération.

Enfin, notre dernier constat spécifique souligne qu'alors que les élèves de 1^{re} génération et surtout les garçons s'engagent davantage dans un contexte structuré où les règles sont claires et que l'enseignant dirige ses élèves dans leur travail étape par étape, les garçons de 3^e génération ou plus bénéficient au contraire davantage d'un environnement plus flexible au sein duquel l'enseignant favorise leur autonomie et leur permet de faire des choix quant aux activités d'apprentissage à réaliser. Ces écarts surtout présents au 2^e et 3^e cycle militent en faveur de l'implantation d'une pédagogie différenciée dans les classes. Pour ce faire, il importe d'abord que les décideurs reconnaissent et soient sensibilisés à la complexité à laquelle doivent faire face tout le personnel des écoles qui travaillent auprès d'élèves issus de l'immigration en milieux défavorisés et qu'ils offrent aux acteurs de ces milieux des ressources humaines et financières ainsi que des moyens appropriés pour faire face à cette complexité. Il importe également qu'ils soutiennent les enseignants pour que ces derniers puissent gérer leur classe avec encadrement et souplesse, notamment en implantant une pédagogie adaptée aux besoins spécifiques de leurs élèves.

En somme, ce projet visait à répondre à certaines préoccupations exprimées par les partenaires des milieux relativement aux besoins particuliers des personnes immigrantes, notamment en milieux défavorisés, ainsi qu'aux approches et pratiques pédagogiques que le personnel enseignant devrait adopter pour améliorer la prise en considération des besoins diversifiés de ces élèves, suivant leur cheminement. Beaucoup reste encore à faire pour répondre pleinement à ces préoccupations, mais cette étude constitue malgré tout un premier pas vers une meilleure compréhension du phénomène.